



PÉTREL DE MURPHY EN VOL DE PARADE / MURPHY'S PETREL ON A DISPLAY FLIGHT.

© THOMAS GESTHEMME - MANU

Préserver les oiseaux des Gambier

DANS CHAQUE NUMÉRO DE NOTRE MAGAZINE, EN PARTENARIAT AVEC MANU, ASSOCIATION DE PROTECTION DES OISEAUX DE POLYNÉSIE FRANÇAISE, NOUS VOUS PROPOSONS UN ÉCLAIRAGE SUR DES ESPÈCES MENACÉES DE NOS ÎLES AFIN DE DÉCOUVRIR ET PRENDRE CONSCIENCE DE L'IMPORTANCE DE CETTE RICHESSE DE NOTRE PATRIMOINE NATUREL.

La biodiversité actuelle de cet archipel du bout du monde n'est malheureusement que le pâle reflet de celle présente avant l'arrivée de l'homme. Par exemple, les espèces d'oiseaux forestiers décrites par des naturalistes des siècles derniers ou par des fouilles archéologiques, ne subsistent pas de nos jours. Par contre, les oiseaux marins présentent une richesse exceptionnelle conférant à ces lieux une importance régionale avec 18 espèces présentes. Ces petites îles abritent 7 espèces de pétrels, soit quasiment autant que les îles Marquises dans leur ensemble !

Parmi elles, 4 sont menacées, notamment la seule colonie d'océanites à gorge blanche des Tuamotu-Gambier, *kotai* en mangarévien, espèce en danger d'extinction. Les pétrels qui nichent au sol et creusent parfois des terriers de 2 mètres de profondeur sont

très sensibles aux prédateurs (notamment rats et chats). Ils recherchent le plus souvent des sites inaccessibles ou isolés, exempts de ces prédateurs. Les pétrels de Murphy, les puffins de la nativité et les puffins de Baillon sont les plus abondants. Ces oiseaux, principalement nocturnes, sont très peu connus par la population locale et leurs cris inquiétants émis pendant la nuit ont contribué à forger des histoires de revenants. Un projet de réhabilitation des sites les plus sensibles a été entrepris depuis 2015 avec l'éradication des animaux envahissants sur certains îlots, puis par une série d'actions menées de 2016 à 2018 dans le cadre du projet RESCCUE. Il est piloté par la Communauté du Pacifique et le Pays (Direction de l'environnement) et coordonné par l'Agence française pour la biodiversité.

Protecting the Gambier's birds

IN EVERY ISSUE OF OUR MAGAZINE, WE SPOTLIGHT SPECIES OF ENDANGERED BIRDS FROM OUR ISLANDS, IN PARTNERSHIP WITH THE FRENCH POLYNESIAN BIRD PROTECTION SOCIETY, MANU, TO HELP YOU DISCOVER AND APPRECIATE THE IMPORTANCE OF OUR EXCEPTIONAL NATURAL HERITAGE.

The bird fauna of this far flung archipelago is today, sadly, no more than a pale reflection of the past, before the arrival of humans. For example, forest birds described by naturalists in the previous centuries and species uncovered during archeological digs are now extinct. However, the islands still harbor a diversity of seabirds, with 18 recorded species, they are regionally important. These tiny islands are home to seven different species of petrel, almost as many as the whole of the Marquesas combined! Among these, four are species under threat, including the only colony in the Tuamotu-Gambiers of the endangered Polynesian Storm-petrel, locally called *kotai*, in Mangarevan. Petrels are ground-nesting birds that can dig burrows up to 2-meters deep, and are extremely vulnerable to predation (particularly by cats and rats). They usually search for inaccessible and isolated nesting sites, away from these predators.

Murphy's Petrels, Christmas Island Shearwaters and Tropical Shearwaters are the most common. These primarily nocturnal birds are rarely seen by the local population and their eerie cries, heard only at night, contribute to local ghost stories. A restoration project has been underway since 2015, targeting the most vulnerable nesting sites, eradicating invasive animals on certain islets and by a series of actions in progress between 2016 and 2018, as part of the RESCCUE project. This is an initiative led by the Secretariat of the Pacific Community (SPC) and the territory (Department of the Environment), and coordinated by the French Agency for Biodiversity. It aims to protect established predator-free sites from re-colonization by predators; to monitor the populations of heritage species; save the remaining endemic plant species in the Gambiers; and to raise the awareness of inhabitants, which will also promote ecotourism.

VUE D'UNE PARTIE DE L'ARCHIPEL DES GAMBIER. L'ÎLOT MAKAROA QUI VA ÊTRE RESTAURÉ AVEC L'ÎLE D'AKAMARU EN ARRIÈRE-PLAN
 PARTIAL VIEW OF THE GAMBIER ARCHIPELAGO. MAKAROA ISLET WILL BE THE TARGET OF A RESTORATION PROJECT, WITH THE ISLAND OF AKAMARU IN THE BACKGROUND.



JEUNE DES GAMBIE PARTICIPANT AUX ACTIONS / GAMBIER YOUTH PARTICIPATING IN CONSERVATION EFFORTS.



LE TRÈS RARE KOTAI / THE VERY RARE KOTAI.



POUSSIN DE PUFFIN DE LA NATIVITÉ.
CHRISTMAS ISLAND SHEARWATER CHICK.

PHOTOS : THOMAS GESTHEMME - MANU

Il vise à protéger les derniers sites exempts de prédateurs d'une éventuelle recolonisation, à suivre les espèces patrimoniales, à sauver les dernières espèces végétales endémiques des Gambier, à sensibiliser les habitants et à valoriser cette nature à des fins écotouristiques. Le projet RESCCUE vise aussi à impliquer et à former des référents locaux à la gestion de leur patrimoine naturel. Ainsi, ces personnes pourront devenir guides écotouristiques et mener les suivis techniques nécessaires. Un projet complémentaire financé par l'Union européenne (dans le cadre du programme BEST 2.0) et mené par la Commune des Gambier permettra par ailleurs de reboiser l'îlot Makaraoa érodé par les chèvres, et d'attirer des pétrels en disposant des haut-parleurs et des terriers artificiels. Cette technique innovante a déjà été utilisée avec succès dans le Pacifique, notamment en Nouvelle-Zélande et à Hawaii. Enfin, ces projets permettront aussi de protéger les oiseaux marins plus communs, indispensables aux pêcheurs pour localiser les bancs de poissons. ■

Pour plus d'informations :
Association Manu : contact@manu.pf
FB : **Manu-SOP** - www.manu.pf

Another objective of the RESCCUE project is to involve and train focal people in the local community in the management of their natural resources. These local inhabitants could then become ecotourism guides and also carry out the required monitoring. A complementary project, funded by the European Union (as part of the BEST 2.0 program), carried out by the Gambiers' local authorities, will reforest Makaraoa, an islet stripped of vegetation by goats. Loud-speakers will be installed, broadcasting petrel calls, and artificial burrows will also be created to attract petrels. This innovative technique has already been used with success in the Pacific, in both Hawaii and New Zealand. At the same time these projects will also protect the more common seabirds, used by fisherman to locate shoals of fish. ■

For more information see :
Association Manu : contact@manu.pf
FB : **Manu-SOP** - www.manu.pf